

L'art contemporain réexposé
Gestes d'artistes et de restaurateurs
Contemporary Art Re-exhibited
Gestures of Artists and of Restorers

Véronique Rodriguez

Numéro 69, automne 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8961ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Rodriguez, V. (2004). L'art contemporain réexposé : gestes d'artistes et de restaurateurs / Contemporary Art Re-exhibited: Gestures of Artists and of Restorers. *Espace Sculpture*, (69), 5–5.



L'ART CONTEMPORAIN RÉEXPOSÉ: GESTES D'ARTISTES ET DE RESTAURATEURS

CONTEMPORARY ART RE-EXHIBITED: GESTURES OF ARTISTS AND OF RESTORERS

VÉRONIQUE RODRIGUEZ

En mai 2004, nous avons organisé un colloque dans le cadre du 72^e Congrès de l'Acfas qui se tenait à l'Université du Québec à Montréal. Cette réflexion avait pour objet « la réexposition de l'art contemporain : problèmes et enjeux de la préservation des œuvres », et inaugurerait en quelque sorte les activités d'un groupe de recherche intitulé *La constitution du patrimoine culturel : questions et débats autour de la présentation des œuvres d'art récent*, sous la direction de Jan Marontate (Acadia University, Wolfville, N.-É.), subventionné par le CRSH – Initiatives et développement de la recherche.

Pour cette journée de discussion, des artistes se sont également joints aux membres du projet afin de multiplier les points de vue sur les questions posées par la préservation des œuvres d'art contemporain ainsi que leur re-matérialisation et leur réexposition. Des échanges nourris entre artistes, conservateurs, restaurateurs, commissaires et chercheurs, nous avons sélectionné trois positions. L'artiste sculpteur Louise Viger décrit comment la réexposition engendre des problèmes qui affectent les dispositifs de présentation de ses œuvres. Pour sa part, Richard Gagnier, restaurateur de l'art contemporain au Musée des beaux-arts du Canada à Ottawa, présente deux œuvres, *Vanitas: robe de chair pour albinos anorexique* (1987) de Jana Sterbak et *La voie Parfaite* (1994) de Nicole Jolicœur, qui nécessitent toutes deux d'être re-fabriquées à chaque exposition. Enfin, j'illustre, à travers la pratique du sculpteur Serge Murphy, comment la production de l'œuvre se perpétue d'une exposition à l'autre, plaçant l'artiste au cœur de la diffusion de ses œuvres. ←

In May 2004, a symposium was organized as part of the 72nd Acfas (Association francophone pour le savoir) Congress that was held at Université du Québec à Montréal. The subject of this reflection was “re-exhibiting contemporary art: the problems and implications of preserving artworks” and in a way established the activities of a research group, called *La constitution du patrimoine culturel: questions et débats autour de la présentation des œuvres d'art récent*, under the direction of Jan Marontate of Acadia University, Wolfville, NS, with a grant from the Social Sciences and Humanities Research Council (SSHRC) — Research Initiatives and Development Program.

For this day of discussion, artists also joined in with project members to add their thoughts on issues concerned with the preservation, recreation, and re-exhibition of contemporary art works. From the lively exchanges among artists, curators, restorers, organizers and researchers, I have chosen three points of view. The artist sculptor Louise Viger describes how re-exhibition creates problems that affect the work's presentation. Richard Gagnier, a restorer of contemporary art at the National Gallery of Canada in Ottawa, presents two works, Jana Sterbak's *Vanitas: Flesh Dress for an Albino Anorectic* (1987), and Nicole Jolicœur's *La voie Parfaite* (1994), both of which must be recreated for every exhibition. And I use Serge Murphy's practice as a sculptor to illustrate how a work's creation is carried on from one exhibition to the next, placing the artist at the centre of his/her works' presentation. ←

TRANSLATED BY JANET LOGAN